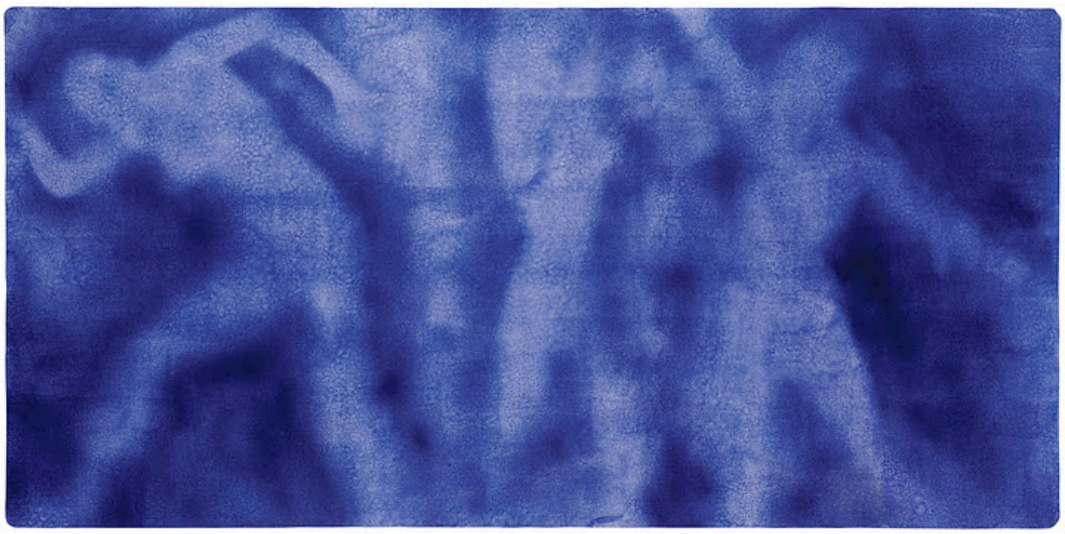
Arts, créations, cultures	Arts, espace, temps	Arts, états, et pouvoirs
Arts, mythes et religions	Arts, techniques, expressions	Arts, rupture, continuité

Yves Klein (1928-1962)



LE CARTEL :

«Hiroshima» 1962
Anthropométrie, 139,5 x 280,5cm,
The Menil Collection, Houston.

-Document-

LE CARTEL :

Ombre permanente projetée lors de l'explosion à Hiroshima.
A certains endroits, la bombe avait laissé des marques correspondant aux ombres des objets que son éclair avait illuminés (comme des négatifs de photos).

Le XXe siècle et notre époque
XVIIIe siècle et XIXe siècle
Du IXe siècle à la fin du XVIIe siècle
De l'Antiquité au IXe siècle

Arts de l'espace	Art du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel Arts plastiques : .....

Brève biographie des auteurs :

Yves Klein (1928-1962)

Peintre français. Sa carrière fut brève mais fulgurante. En 1956 il exposa ses Propositions monochromes à Milan. A partir de cette date débuta l' «époque bleue». Il mit au point l'IKB, International Klein Blue, le bleu Klein. Puis il fit la fameuse exposition du vide, galerie Iris Clert en 1958. Il fut membre dès sa formation du groupe artistique : «Les Nouveaux réalistes» en 1960. Du bleu au vide il passa ensuite aux Peintures de feu réalisées au centre d'essai du Gaz de France et dans ses Anthropométries il employa des «pinceaux vivants» (femmes nues enduites de couleur, appliquées sur du papier). Il travailla avec les intempéries, le vent, l'orage et inventa les Cosmogonies de la pluie. Il mourut prématurément en 1962.

C'était un artiste conceptuel qui exposa des peintures **monochromes**. Il s'agissait de grandes toiles d'une couleur uniforme. Il expérimenta divers matériaux et produits chimiques de manière à obtenir des couleurs particulièrement vives. La couleur qui s'attachera à son nom est celle qu'il fit breveter sous le nom **«IKB»**, un bleu outremer profond immédiatement reconnaissable. En 1959 lors d'une conférence à la Sorbonne il définit sa théorie de la peinture monochrome comme une tentative de «dépersonnaliser» la couleur en la débarrassant de toute émotion.
Les Anthropométries (1960-1961) sont de grandes toiles peintes à l'aide du corps humain. Il travailla avec le critique d'art Pierre Restany avec lequel il fonda le mouvement du **nouveau réalisme** : groupe d'artistes travaillant en intégrant des objets réels dans leurs œuvres dans le but d'exprimer leur ironie à l'égard de la vie moderne.

Andy WARHOL

Andy Warhol, de son vrai nom Andrew Warhola, est né en 1928 aux Etats-unis. Il est mort en 1987. Cet artiste fut d'abord un membre important du Pop Art. Il commença sa carrière comme illustrateur pour la publicité. Son image, devenue aussi célèbre que celle des stars qu'il a peintes. Il incarne le New York des années 1960-1980. Illustrateur doué et designer célèbre, Warhol réalise en 1960 ses premiers travaux d'après bande dessinée, et sa série de bouteilles de Coca-Cola. avant de se faire connaître comme peintre, photographe, et réalisateur de films. En 1963, il crée la Factory, en fait le lieu par excellence de la culture underground en y tournant ses premiers films et en produisant le groupe Velvet Underground. Le travail de Warhol se fonde sur le pouvoir de l'image.
Ses thèmes favoris sont l'image, la société de consommation, la société du spectacle, la mort.
Contesté de son vivant, il est maintenant accepté comme l'un des plus importants peintres du 20 ème siècle.

Analyse de l'œuvre

-Formes : La nature de cette œuvre est une peinture et c'est une image fixe. Précisément il s'agit de pigment, résine sur papier sur toile. Klein reprend les pigments à la base même de la peinture et comme supports du papier et une toile. Ce qui correspond à une technique traditionnelle depuis la Renaissance.

Le genre auquel pourrait s'apparenter cette œuvre est la peinture d'histoire. Jusqu'au XIXe siècle la peinture d'histoire est la peinture par excellence. Le peintre de sujets historiques traduit la grandeur de la royauté, de l'empire ou de la république. Au XXe siècle plusieurs artistes continueront à peindre des sujets historiques.

Le format est de (139,5 x 280, 5 cm). C'est un grand format sur lequel les personnages sont représentées à taille réelle. Le spectateur peut s'identifier à eux.

Le style est le nouveau réalisme. C'est un mouvement artistique que Klein fonda avec le critique d'art Pierre Restany. Le Premier Manfeste du Nouveau Réalisme fut publié en 1960 à Paris et à Milan et le Second Manifeste en 1961 à Paris. Le Nouveau Réalisme est «une nouvelle approche perceptive du réel». Klein s'approprie ce bleu cosmique, «IKB» révélateur de sa quête de l'absolu et il y associe le corps humain. Il crée les «femmes pinceaux». Il obtient des empreintes corporelles bleues et intitule ses toiles : «Anthropométries».

La composition retenue est sobre. Les empreintes de corps sont disposés côte à côte. Le spectateur distingue des silhouettes floues. Le cadrage se rapproche du plan américain : il focalise l'attention sur l'action des personnages (attitudes et gestes) et il permet d'établir une proximité entre le spectateur et la représentation.

-Techniques : Le procédé technique utilisé est celui de la peinture projetée autour des corps. Il complète les empreintes directes de corps recouverts de peinture et utilisés comme instruments : les «femmes pinceaux» qu'il a créées. Il s'agit d'art corporel.

-Significations : Cette œuvre évoque directement l'empreinte des corps humains sur certains murs de la ville d'Hiroshima et Nagasaki au Japon, après l'explosion de la bombe atomique en 1945. Les victimes sont réduites à l'état d'ombres. Ce sont des apparitions figées dans la souffrance qui laissent deviner les convulsions terribles qui ont dû les agiter. Cet aspect pathétique rappelle autant les traces des corps brûlés par le feu nucléaire sur les mur d'Hiroshima ou de Nagasaki que les corps retrouvés dans leur gangue de lave lors des fouilles de Pompéi. Il suffit de les comparer à la photographie prise par **Eiichi Matsumoto pour l'édition spéciale du magazine scientifique Asahi** consacré à la bombe atomique.

L'empreinte est l'ultime élément qui rapproche le travail de Klein de celui de l'image. Il déclarait que *«La monochromie était la seule manière physique de peindre permettant d'atteindre à l'absolue spiritualité. En imaginant que le cinéma ait toujours existé, que l'on n'ait connu que des images mouvantes, le créateur d'une éventuelle image fixe aurait été aujourd'hui génial» «Sur la monochromie, Catalogue Yves Klein», éd. Taschen, 1995.*

Usages : Ce tableau est une évocation, il est simple et dépouillé. Les traits des personnages sont indiscernables. Les victimes sont anonymes. En réalité, c'est toute l'humanité qui souffre. C'est une évocation qui joue sur les sensations. Il opte ainsi pour une méthode minimale, en effet il n'utilise pas une profusion d'images. Il se limite à l'image de quelques corps emblématiques des autres corps. Cette évocation joue sur les sensations et plonge le spectateur au cœur de cet enfer.

Conclusion : Klein a été fasciné par le pouvoir du pigment pur et il a cherché à trouver un moyen de conserver toute la brillance du pigment et à le fixer sans altération sur la toile. Et c'est grâce au marchand de couleurs parisien Édouard Adam qu'il découvrit une résine synthétique incolore, le rhodopas M qui lui permit d'atteindre à son but : préserver la précieuse brillance. Il déposa en 1960 un brevet pour l'IKB, une teinte ultramarine originale qui deviendra sa signature. Dans cette œuvre ce bleu IKB marque l'empreinte des corps de la même manière que la terrible chaleur nucléaire qui a pu le faire en certaines circonstances. Si bien que le spectateur est ému face à ce tableau. Il prend conscience du drame humain et de la souffrance.

Les victimes sont réduites à l'état d'ombres. Ces apparitions figées dans la souffrance, laissent deviner les convulsions terribles qui ont dû les agiter. Cet aspect pathétique rappelle autant les traces des corps brûlés par le feu nucléaire sur les mur d'Hiroshima ou de Nagasaki que les corps retrouvés dans leur gangue de lave lors des fouilles de Pompéi.

Les traits des personnages sont indiscernables. Les victimes sont anonymes. En réalité, c'est toute l'humanité qui souffre.

La menace nucléaire est matérialisée par Yves Klein sous la forme d'une peinture bleue qui marque l'empreinte des corps comme la terrible chaleur nucléaire à pu le faire en certaines circonstances.

La vision de l'enfer offerte par Klein est minimaliste, toute en suggestion. C'est une évocation qui joue sur les sensations. Il opte ainsi pour une méthode tout à fait différente en effet il n'utilise pas une profusion d'images. Il se limite à l'image de quelques corps emblématiques des autres corps.

Le symbole d'une explosion nucléaire est le champignon provoqué par la déflagration.

Lorsqu'un drame humain n'est pas montré, l'incrédulité peut triompher, les faits peuvent même être niés. l'image et en effet souvent révélatrice et suscite des réactions émotionnelles immédiates.

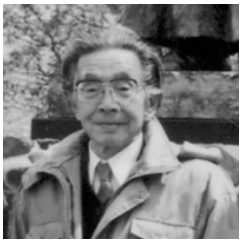
Brève biographie des auteurs :

Yves Klein (1928-1962)

Peintre français. Sa carrière fut brève mais fulgurante. En 1956 il exposa ses Propositions monochromes à Milan. A partir de cette date débuta l' «époque bleue». Il mit au point l'IKB, International Klein Blue, le bleu Klein. Puis il fit la fameuse exposition du vide, galerie Iris Clert en 1958. Il fut membre dès sa formation du groupe artistique : «Les Nouveaux réalistes» en 1960. Du bleu au vide il passa ensuite aux Peintures de feu réalisées au centre d'essai du Gaz de France et dans ses Anthropométries il employa des «pinceaux vivants» (femmes nues enduites de couleur, appliquées sur du papier). Il travailla avec les intempéries, le vent, l'orage et inventa les Cosmogonies de la pluie. Il mourut prématurément en 1962.

C'était un artiste conceptuel qui exposa des peintures **monochromes**. Il s'agissait de grandes toiles d'une couleur uniforme. Il expérimenta divers matériaux et produits chimiques de manière à obtenir des couleurs particulièrement vives. La couleur qui s'attachera à son nom est celle qu'il fit breveter sous le nom **«IKB»**, un bleu outremer profond immédiatement reconnaissable. En 1959 lors d'une conférence à la Sorbonne il définit sa théorie de la peinture monochrome comme une tentative de «dépersonnaliser» la couleur en la débarrassant de toute émotion.
Les Anthropométries (1960-1961) sont de grandes toiles peintes à l'aide du corps humain. Il travailla avec le critique d'art Pierre Restany avec lequel il fonda le mouvement du **nouveau réalisme** : groupe d'artistes travaillant en intégrant des objets réels dans leurs œuvres dans le but d'exprimer leur ironie à l'égard de la vie moderne.

Eiichi Matsumoto (1915-2004)



Matsumoto fut photographe à la Publications Division, Asahi Shimbun Tokyo Head Office. Après la fin de la guerre le journal décida d'imprimer une édition spéciale sur la bombe atomique dans son magazine scientifique Asahi. Un reporter d'Asahi et Matsumoto se rendirent à Hiroshima et Nagasaki afin de prendre des photographies des lieux. Ils photographièrent Nagasaki du 25 août au 15 septembre et ils restèrent à Hiroshima du 18 septembre au 25. De ces photographies prises à Hiroshima l' Asahi Shimbun en possède encore 157.

L'ombre d'Hiroshima. Un homme volatilisé par l'explosion de la bombe a imprimé son ombre sur le mur photographie d' Eichi Matsumoto.

L'ombre de ce passant volatilisé le 5 août 1945 à Hiroshima, et dont la trace est restée fixée dans la pierre protégée des radiations par cette chair fragile et éphémère...